

Ambiance de Béthanie

Sanctifions nos foyers pour la sanctification des prêtres

Après les grandes figures de l'Ancien Testament, c'est, bien plus près de nous, **Conchita de Mexico** qui vient nous aider à devenir **parents spirituels de prêtres**. Car, foyers adorateurs, nous y sommes appelés, non pas seulement au cours de cette année sacerdotale, mais **toute notre vie** durant. Que ce carême, en effaçant un passé peu brillant, nous introduise dans l'ère de la fécondité !

« Mais comment le vivre ? Quels sacrifices m'imposer ? Quelles résolutions prendre ? »

Au milieu de ces choix que notre zèle peut rendre inconsidérés, seule **l'union au Christ** va nous transformer selon Lui. Il s'est fait homme afin que nous vivions chaque instant avec Lui, faisant nôtres ses sentiments, que nous marchions dans ses pas et à sa suite portions notre croix jusqu'à l'**ultime œuvre d'immolation**. Ainsi, bien plus que bénéficiaires du Sang Sacré, mêlons-y le nôtre pour qu'il soit rédempteur lui aussi. Quel honneur d'avoir été élus pour une telle mission !

« Mais concrètement, comment rester unis au Christ dans le tumulte de nos activités, le bruit du monde, en cette vie trépidante et folle de notre siècle ? »

Bien sûr **notre prière doit** se « densifier », **devenir une disposition intérieure d'exclamation et d'offrande**, plaçant continuellement l'esprit au dessus de la chair. Alors, le péché n'aura plus de prise sur nous et la pratique des vertus nous sera d'autant plus aisée que nous regarderons à un moment de sa vie, le Christ pratiquant ces mêmes vertus. **Quelle valeur prendront** alors, aux yeux du Père, **toutes nos pensées, paroles et actions** offertes **unies** à celles de **son divin Fils** !

« Mais tout cela me paraît bien utopique ; ma pauvre nature humaine tombe si facilement même à mon insu !... »

Soit ! Relevons-nous doucement sans y porter trop d'attention : Dieu aime l'humble pécheur qui donne un sens à Son humanité, Il ne s'étonne pas de **sa faiblesse**, car Il sait qu'elle **sera sa force de demain**.

Le prêtre, représentant du Christ sur la terre, travaille à cette conformité. Par notre œuvre associée à la sienne, nous l'aidons à persévérer, à produire du fruit et nous permettons à de nombreux jeunes gens de répondre oui à l'appel de Dieu : **« Viens, suis-Moi ! »**

« Allons, mon âme, tu vas converser avec le bon Dieu, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir avec lui. Tu travailleras, mais il bénira ton travail ; tu marcheras, mais il bénira tes pas ; tu souffriras, mais il bénira tes larmes. Qu'il est grand, qu'il est noble, qu'il est consolant de tout faire et en la compagnie et sous les yeux du bon Dieu, de penser qu'il voit tout, qu'il compte tout !... » (paroles du St Curé d'Ars)

Les intentions ecclésiales

- Pour que les prêtres soient le reflet de la bonté de Dieu dans leurs relations avec les paroissiens et qu'ainsi les fidèles soient vraiment encouragés à venir se confier à eux dans leurs difficultés.
- Pour des retraitants parmi lesquels un prêtre et des séminaristes qui souhaitent rejoindre le combat pour la Tradition Catholique.
- Pour un prêtre malade, afin qu'il puisse continuer son apostolat et sauver les âmes par ses souffrances unies à celles de Notre-Seigneur sur la croix.

Pour les pécheurs :

Le mot de monsieur l'abbé

« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous » (Luc 22,15). Au cours du Carême, nous sommes spécialement invités à considérer les intentions du Cœur de Jésus au moment d'offrir son sacrifice. Notre-Seigneur est le Souverain Prêtre, arrivé au terme de sa course sur la terre, il se prépare plus immédiatement à offrir le sacrifice pour lequel il s'est incarné. Il se dirige d'abord au Cénacle où, au milieu de ses Apôtres, il associe le sacrifice sanglant du Calvaire au sacrifice mystique de l'Eucharistie. Par la même puissance sacerdotale qui lui fera, le lendemain, offrir sa vie sur la croix, Il se renferme sous l'apparence du pain et du vin, afin de pouvoir plus facilement s'universaliser sur la terre. Mais aussi il commande à ses prêtres de renouveler le même rite sacramentel jusqu'à la fin des temps afin de perpétuer le Sacrifice de la croix qu'il offre pour la première fois à la Cène. Ce corps qu'Il donne en nourriture sera tout à l'heure broyé, le sang qu'il offre en breuvage sera bientôt versé, et ceci avec la même intention de purifier l'humanité de ses péchés.

Perpétuer l'unique sacrifice agréable à son Père, voilà l'intention divine du Sauveur au moment où il se prépare à quitter la terre. En ce soir du Jeudi-Saint, non seulement il institue le sacrifice eucharistique, mais il se donne des prêtres afin de continuer jusqu'à la fin des temps le sacrifice qu'il offrira au Calvaire le Vendredi-Saint. À la Cène, au calvaire et à la messe, c'est le même sacrifice qui est offert au Père pour la rémission de nos péchés. C'est le même prêtre qui sacrifie et la même victime qui s'immole pour le salut des âmes. Le Cénacle et le Calvaire, l'Eucharistie et la Croix, voici le théâtre sublime du plus grand Sacrifice offert par l'unique Prêtre du ciel et de la terre.

Par les mortifications que nous nous imposons au cours de ce temps de pénitence, continuons cette offrande de la divine victime. Cette générosité attirera des grâces de choix pour les prêtres et prolongent les dispositions du Sacré Cœur.

Les fruits de Béthanie

« Témoigner c'est déjà remercier »

JUIN 2009 – JUIN 2010 :

L'année sacerdotale.

« Pourquoi Jésus dit-Il donc : « *Demandez au maître de la moisson qu'Il envoie des ouvriers* » ? Pourquoi ?... Ah ! C'est que Jésus a pour nous un amour si incompréhensible qu'Il veut que nous ayons part avec Lui au salut des âmes. Il ne veut rien faire sans nous. Le créateur de l'univers attend la prière d'une pauvre petite âme pour sauver les autres âmes rachetées comme elle au prix de tout son sang. Notre vocation à nous ce n'est pas d'aller moissonner dans les champs de blés mûrs. Jésus ne nous dit pas : « *Baissez les yeux, regardez les campagnes et allez les moissonner.* » Notre mission est encore plus sublime. Voici les paroles de notre Jésus : « *Levez les yeux et voyez.* » Voyez comme dans mon Ciel il y a des places vides, c'est à vous de les remplir, vous êtes mes Moïse priant sur la montagne, demandez-moi des ouvriers et j'en enverrai, je n'attends qu'une prière, un soupir de votre cœur !... »

(Exhortation de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans une lettre à sa sœur Céline, le 15 août 1892)

Rappel

Il est nécessaire autant que possible d'accompagner nos intentions pour les pécheurs, non seulement de nos prières, mais de tout ce que l'humain peut mettre en œuvre pour se faire le canal de la grâce.

Prions

Pour le repos de l'âme de M. Davrieux et Cayla, Mme Claudie Frizac, membres des foyers adorateurs depuis de nombreuses années.

Qu'ils soient pour notre œuvre des intercesseurs de plus auprès des Cœurs de Jésus et Marie !

A lire

- Afin de vivre dans l'intimité de Notre Seigneur :
« **Vie de Jésus-Christ** » Ludolphe le Chartreux, 23€
« **Le mystère de Jésus** » Mgr Lefebvre, 18€

- Afin de nous exciter au zèle pour notre œuvre :
« **La sainteté sacerdotale** » Mgr Lefebvre, 23€
Aux éditions Clovis.

Les correspondants

- 03 Brout-Vernet** : M. Tranchet - 04 70 58 20 42
06 Nice : Mme Abril - 04 93 90 38 15
11-09-66 Montréal : Mme Doutrebente - 04 68 69 09 75
13 Marseille : Mme Sentagne - 04 42 26 93 79
17-33 Saintes : Mme Boyer - 05 46 92 64 96
21 Pouilly : Mme Brière - 03 80 90 71 08
21-25 Dijon : Mme du Potet - 03 80 56 81 18
22 Lanvallay : Mme Saigault - 02 99 16 08 80
24-19-87 Bergerac : Mme Bories - 05 53 22 56 89
28 Chartres : Mme Lefebvre - 02 37 26 07 91
29 Milizac : Prieuré St Sauveur - 02 98 07 20 66
31-32-81-82 Toulouse : Mme Joly
49 ch. de la Bergerie 31530 Saint Paul sur Save - 05 61 06 18 14
34 Montpellier : Mme Banastier - 04 67 72 47 43
35 St Malo : Mme Colcomb - 02 99 19 85 15
37 Tours : M. de Gavelle - 02 47 24 83 55
38-73-74-05 Grenoble : Prieuré - 04 76 41 27 19
42 Unieux : Mme Gardet - 04 77 41 83 81
44-85-56 Nantes : Mme Rousseau - 02 51 77 00 75
49 Angers : M. Jaquemet - 02 41 60 20 67
50-14-61 Saint Ursin : M. Denier - 02 33 61 53 95
59-60-62-80 Lille : Mme Brunet - 03 20 06 33 06
63 Clermont-Fd : M. Hammer - 04 73 64 25 19
67-68-57 Strasbourg : Mme Gensbittel - 03 88 47 58 08
69-01 Lyon : Mme Truchon - 04 74 93 70 36
Morgon : Mme Rieu - 04 74 69 96 61
75-77-78-91-92-93-94-95 Paris :
Mme Castellan - 01 46 02 21 36
Mme Millet - 01 47 71 03 21
76 Rouen : Mme Deparrois - 02 35 15 09 37
79-16-86 Niort : Mme Levrault - 05 49 25 01 95
83 Toulon : Mlle Blanc - 06 81 03 11 49

Les foyers adorateurs



**jeudi 4, vendredi 5, samedi 6
Mars 2010**



LA VÉNÉRABLE CONCHITA DE MEXICO (1862-1937)

Maria Concepción Cabrera de Armida, dite Conchita, épouse et mère de famille, a été longtemps formée par Jésus à la vocation de mère spirituelle pour les prêtres. À l'avenir, elle aura une grande importance pour l'Église universelle.



Un jour, Jésus expliqua à Conchita : *« Il y a des âmes qui par leur ordination ont reçu l'onction sacerdotale. Mais il y a ... aussi des âmes sacerdotales qui, sans avoir la dignité ou l'ordination sacerdotale, en détiennent la vocation. Elles s'offrent en union avec Moi. (...) Ces âmes soutiennent l'Église d'une force incroyable. Tu seras la mère d'un grand nombre d'enfants spirituels mais qui coûteront à ton coeur mille martyres. Offre-toi en oblation pour les prêtres. Unis-toi à mon sacrifice afin de leur obtenir des grâces. Je veux revenir dans ce monde... en mes prêtres. Je veux renouveler le monde, en Me révélant à travers mes prêtres. Je désire donner une puissante impulsion à mon Église en répandant, comme en une nouvelle Pentecôte, mon Saint Esprit sur mes prêtres. L'Église et le monde ont besoin d'une nouvelle Pentecôte, d'une Pentecôte sacerdotale, intérieure »*. Conchita, encore jeune fille, priait souvent devant le Saint Sacrement : *« Seigneur, comme je me sens incapable de T'aimer, je voudrais me marier pour que Tu me donnes beaucoup d'enfants qui T'aimeront plus que je ne le pourrais moi-même »*. Elle eut neuf enfants, deux filles et sept garçons. Conchita vit mourir quatre de ses enfants, tous morts saintement.

Elle fut concrètement la mère spirituelle pour le sacerdoce d'un de ses fils, Manuel, né en 1889, son troisième enfant.

Elle écrit de lui : « Dès que Manuel a commencé à parler, nous avons imploré ensemble la grâce de la vocation au sacerdoce. (...). À 17 ans, il entra dans la Compagnie de Jésus ».

Quand, en 1906, Manuel lui communiqua depuis l'Espagne sa décision, elle lui écrivit : *« Donne-toi de tout ton cœur au Seigneur sans jamais te refuser à Lui. Oublie les créatures et surtout oublie-toi toi-même ! Je ne puis m'imaginer un consacré qui ne soit pas un saint. On ne se donne pas à Dieu à moitié. Tâche d'être généreux envers Lui ! »*

Le 23 juillet 1922, Manuel, âgé de 33 ans, écrivit à sa mère une semaine avant l'ordination : *« Maman, apprends-moi à être prêtre ! Parle-moi de cette joie immense de pouvoir célébrer la Sainte Messe. Je remets tout entre tes mains comme le petit enfant que j'étais, que tu as serré contre ton coeur pour m'apprendre les beaux noms de Jésus et de Marie et pour m'introduire dans ce mystère. Vraiment, je me sens comme un petit enfant qui te demande des prières et des sacrifices. (...) Dès que je serai prêtre, je t'enverrai ma bénédiction et, à genoux, je recevrai la tienne »*.

Manuel fut ordonné prêtre à Barcelone le 31 juillet 1922. Sa mère, bouleversée, remercia le Ciel.

Dix ans plus tard, elle écrivit à son fils : *« Je ne puis m'imaginer un prêtre qui ne soit pas Jésus, encore moins un prêtre de la Compagnie de Jésus. Je prie pour toi afin que ta transformation dans le Christ soit toujours plus intense, et que tu sois Jésus jour et nuit »*. (le 17 mai 1932) *« Que ferions-nous sans la Croix ? Sans les douleurs qui unissent, qui sanctifient, qui purifient, qui nous obtiennent des grâces, la vie serait insupportable »*. (le 10 juin 1932) Le Seigneur expliqua à Conchita au sujet de son propre apostolat : *« Je te confierai encore un autre martyr : tu endureras tout ce que les prêtres commettent contre Moi. Tu vivras et tu offriras pour leur infidélité et leur misère. »*

Cette maternité spirituelle pour la sanctification des prêtres et de l'Église l'a entièrement consumée. Conchita mourut en 1937 à l'âge de 75 ans, et le père Manuel en 1955, à 66 ans, en odeur de sainteté.

LA VÉNÉRABLE CONCHITA DE MEXICO (1862-1937)

Maria Concepción Cabrera de Armida, dite Conchita, épouse et mère de famille, a été longtemps formée par Jésus à la vocation de mère spirituelle pour les prêtres. À l'avenir, elle aura une grande importance pour l'Église universelle.



Un jour, Jésus expliqua à Conchita : *« Il y a des âmes qui par leur ordination ont reçu l'onction sacerdotale. Mais il y a ... aussi des âmes sacerdotales qui, sans avoir la dignité ou l'ordination sacerdotale, en détiennent la vocation. Elles s'offrent en union avec Moi. (...) Ces âmes soutiennent l'Église d'une force incroyable. Tu seras la mère d'un grand nombre d'enfants spirituels mais qui coûteront à ton coeur mille martyres. Offre-toi en oblation pour les prêtres. Unis-toi à mon sacrifice afin de leur obtenir des grâces. Je veux revenir dans ce monde... en mes prêtres. Je veux renouveler le monde, en Me révélant à travers mes prêtres. Je désire donner une puissante impulsion à mon Église en répandant, comme en une nouvelle Pentecôte, mon Saint Esprit sur mes prêtres. L'Église et le monde ont besoin d'une nouvelle Pentecôte, d'une Pentecôte sacerdotale, intérieure »*. Conchita, encore jeune fille, priait souvent devant le Saint Sacrement : *« Seigneur, comme je me sens incapable de T'aimer, je voudrais me marier pour que Tu me donnes beaucoup d'enfants qui T'aimeront plus que je ne le pourrais moi-même »*. Elle eut neuf enfants, deux filles et sept garçons. Conchita vit mourir quatre de ses enfants, tous morts saintement.

Elle fut concrètement la mère spirituelle pour le sacerdoce d'un de ses fils, Manuel, né en 1889, son troisième enfant.

LA VÉNÉRABLE CONCHITA DE MEXICO

(1862-1937)

Maria Concepción Cabrera de Armida, dite Conchita, épouse et mère de famille, a été longtemps formée par Jésus à la vocation de mère spirituelle pour les prêtres. À l'avenir, elle aura une grande importance pour l'Église universelle.



Un jour, Jésus expliqua à Conchita : « Il y a des âmes qui par leur ordination ont reçu l'onction sacerdotale. Mais il y a ... aussi des âmes sacerdotales qui, sans avoir la dignité ou l'ordination sacerdotale, en détiennent la vocation. Elles s'offrent en union avec Moi. (...) Ces âmes soutiennent l'Église d'une force incroyable. Tu seras la mère d'un grand nombre d'enfants spirituels mais qui coûteront à ton cœur mille martyres. Offre-toi en oblation pour les prêtres. Unis-toi à mon sacrifice afin de leur obtenir des grâces. Je veux revenir dans ce monde... en mes prêtres. Je veux renouveler le monde, en Me révélant à travers mes prêtres. Je désire donner une puissante impulsion à mon Église en répandant, comme en une nouvelle Pentecôte, mon Saint Esprit sur mes prêtres. L'Église et le monde ont besoin d'une nouvelle Pentecôte, d'une Pentecôte sacerdotale, intérieure ». Conchita, encore jeune fille, priait souvent devant le Saint Sacrement : « Seigneur, comme je me sens incapable de T'aimer, je voudrais me marier pour que Tu me donnes beaucoup d'enfants qui T'aimeront plus que je ne le pourrais moi-même ». Elle eut neuf enfants, deux filles et sept garçons. Conchita vit mourir quatre de ses enfants, tous morts saintement.

Elle fut concrètement la mère spirituelle pour le sacerdoce d'un de ses fils, Manuel, né en 1889, son troisième enfant.

Elle écrit de lui : « Dès que Manuel a commencé à parler, nous avons imploré ensemble la grâce de la vocation au sacerdoce. (...). À 17 ans, il entra dans la Compagnie de Jésus ».

Quand, en 1906, Manuel lui communiqua depuis l'Espagne sa décision, elle lui écrivit : « Donne-toi de tout ton cœur au Seigneur sans jamais te refuser à Lui. Oublie les créatures et surtout oublie-toi toi-même ! Je ne puis m'imaginer un consacré qui ne soit pas un saint. On ne se donne pas à Dieu à moitié. Tâche d'être généreux envers Lui ! »

Le 23 juillet 1922, Manuel, âgé de 33 ans, écrivit à sa mère une semaine avant l'ordination : « Maman, apprend-moi à être prêtre ! Parle-moi de cette joie immense de pouvoir célébrer la Sainte Messe. Je remets tout entre tes mains comme le petit enfant que j'étais, que tu as serré contre ton cœur pour m'apprendre les beaux noms de Jésus et de Marie et pour m'introduire dans ce mystère. Vraiment, je me sens comme un petit enfant qui te demande des prières et des sacrifices. (...) Dès que je serai prêtre, je t'enverrai ma bénédiction et, à genoux, je recevrai la tienne ».

Manuel fut ordonné prêtre à Barcelone le 31 juillet 1922. Sa mère, bouleversée, remercia le Ciel.

Dix ans plus tard, elle écrivit à son fils : « Je ne puis m'imaginer un prêtre qui ne soit pas Jésus, encore moins un prêtre de la Compagnie de Jésus. Je prie pour toi afin que ta transformation dans le Christ soit toujours plus intense, et que tu sois Jésus jour et nuit ». (le 17 mai 1932) « Que ferions-nous sans la Croix ? Sans les douleurs qui unissent, qui sanctifient, qui purifient, qui nous obtiennent des grâces, la vie serait insupportable ». (le 10 juin 1932) Le Seigneur expliqua à Conchita au sujet de son propre apostolat : « Je te confierai encore un autre martyr : tu endureras tout ce que les prêtres commettent contre Moi. Tu vivras et tu offriras pour leur infidélité et leur misère. »

Cette maternité spirituelle pour la sanctification des prêtres et de l'Église l'a entièrement consumée. Conchita mourut en 1937 à l'âge de 75 ans, et le père Manuel en 1955, à 66 ans, en odeur de sainteté.

Elle écrit de lui : « Dès que Manuel a commencé à parler, nous avons imploré ensemble la grâce de la vocation au sacerdoce. (...). À 17 ans, il entra dans la Compagnie de Jésus ».

Quand, en 1906, Manuel lui communiqua depuis l'Espagne sa décision, elle lui écrivit : « Donne-toi de tout ton cœur au Seigneur sans jamais te refuser à Lui. Oublie les créatures et surtout oublie-toi toi-même ! Je ne puis m'imaginer un consacré qui ne soit pas un saint. On ne se donne pas à Dieu à moitié. Tâche d'être généreux envers Lui ! »

Le 23 juillet 1922, Manuel, âgé de 33 ans, écrivit à sa mère une semaine avant l'ordination : « Maman, apprend-moi à être prêtre ! Parle-moi de cette joie immense de pouvoir célébrer la Sainte Messe. Je remets tout entre tes mains comme le petit enfant que j'étais, que tu as serré contre ton cœur pour m'apprendre les beaux noms de Jésus et de Marie et pour m'introduire dans ce mystère. Vraiment, je me sens comme un petit enfant qui te demande des prières et des sacrifices. (...) Dès que je serai prêtre, je t'enverrai ma bénédiction et, à genoux, je recevrai la tienne ».

Manuel fut ordonné prêtre à Barcelone le 31 juillet 1922. Sa mère, bouleversée, remercia le Ciel.

Dix ans plus tard, elle écrivit à son fils : « Je ne puis m'imaginer un prêtre qui ne soit pas Jésus, encore moins un prêtre de la Compagnie de Jésus. Je prie pour toi afin que ta transformation dans le Christ soit toujours plus intense, et que tu sois Jésus jour et nuit ». (le 17 mai 1932) « Que ferions-nous sans la Croix ? Sans les douleurs qui unissent, qui sanctifient, qui purifient, qui nous obtiennent des grâces, la vie serait insupportable ». (le 10 juin 1932) Le Seigneur expliqua à Conchita au sujet de son propre apostolat : « Je te confierai encore un autre martyr : tu endureras tout ce que les prêtres commettent contre Moi. Tu vivras et tu offriras pour leur infidélité et leur misère. »

Cette maternité spirituelle pour la sanctification des prêtres et de l'Église l'a entièrement consumée. Conchita mourut en 1937 à l'âge de 75 ans, et le père Manuel en 1955, à 66 ans, en odeur de sainteté.